

Numéro 2
Novembre 2008

La Pierre Angulaire

Association pour l'inventaire
du petit Patrimoine rural bâti
du Périgord



LES AÎNÉS RURAUX - FÉDÉRATION DE LA DORDOGNE
Mairie de Montferrand-du-Périgord - 24440

Le Journal des adhérents



Le mot du Président

De l'intérêt du recensement du petit patrimoine

Ce n'est pas seulement d'aujourd'hui que l'on se préoccupe du patrimoine de la France. Victor Hugo, l'un des premiers à avoir tiré la sonnette d'alarme sur son état de conservation, écrivait déjà en 1825 : « *Si les choses vont encore quelque temps de ce train, il ne restera bientôt plus à la France d'autre monument national que celui des Voyages pittoresques et romantiques, où rivalisent [...] le crayon de Taylor et la plume de Ch. Nodier [...]* ». D'autres cris se firent entendre et amenèrent la désignation de Mérimée. Mais ce dernier et ses collaborateurs ne se consacrèrent qu'à la préservation du grand patrimoine médiéval.

En 1964, André Malraux, alors Ministre de la Culture, mit sur les rails l'inventaire du patrimoine français, élargissant considérablement le champ d'action de l'opération qui, selon ses propres mots, devait s'étendre *de la petite cuillère à la cathédrale*.

C'est dans ce vaste domaine d'exploration que la Pierre Angulaire trouva sa place. Il y a certes aujourd'hui un effet de mode dans l'engouement du public pour le patrimoine, le grand comme le petit - mais où sont les limites ? - puisque, en 2007, les Journées du Patrimoine ont déplacé plus de dix millions de personnes. Les membres de la Pierre Angulaire sont insensibles à la mode et, s'ils sont venus au petit patrimoine, c'est qu'ils y ont vu quelque utilité.

J'avoue cependant que le mot utilité m'embarrasse. J'aurais préféré intérêt (le titre et le sujet de cet éditorial m'ont été fournis par les personnes présentes au Conseil d'Administration du 19 septembre). Utilité a un sens trop basement matériel puisqu'un objet ou une construction utile doit servir à quelque chose (c'est la définition de Littré). Or, à quoi sert de nos jours un lavoir ? - À rien ! À quoi sert un four à pain ? - À rien !

Mais si, apparemment au moins, l'utilité est contestable, l'intérêt, j'entends l'intérêt intellectuel et culturel, lui, ne l'est pas. Car le petit patrimoine, abondant surtout en milieu rural, est avant tout un *patrimoine outil*, selon l'heureuse expression des auteurs de la brochure naguère publiée par le C.A.U.E. (*Patrimoine de Pays en Périgord*), et, à ce titre, il est un témoin irrécusable de la vie quotidienne quasiment autarcique de nos aïeux. Nos aïeux ne sont plus là pour nous raconter leur façon de vivre, ou de survivre. Ce sont donc les lavoirs, les fontaines, les fours à pain, les cabanes, les pigeonniers, les croix, que sais-je encore, qu'ils nous ont laissés, qui vont nous la raconter. D'où l'intérêt de faire un recensement approfondi.

De l'intérêt à l'utilité il n'y a qu'un pas à franchir. Parmi bien des raisons qui peuvent être avancées, la plus évidente est qu'on ne détruit pas un témoin. Le travail de Bénédictin que nous poursuivons de manière cohérente permet donc de connaître ce qui existe encore, épargné par les outrages du temps et la bêtise des humains.

Ce sont ensuite les pouvoirs publics et les propriétaires qui doivent prendre les mesures de sauvegarde, de restauration et d'entretien qui s'imposent. À eux aussi de décider de quelle manière ces éléments sauvés peuvent servir à quelque chose.

Jean Darriné

Au sommaire

Le mot du président	p. 2
La page technique	p. 3
Un peu d'histoire	
<i>Etrange sépulture à Condat</i>	p. 4
Dossiers réalisés	p. 5
En bref ...	p. 6

La Pierre Angulaire

Association Loi de 1901 - Siège Social : mairie - 24440 Montferrand du Périgord
Président : Jean DARRINE - Tel : 05 53 63 46 54 - mail : jean.darrine@wanadoo.fr
Secrétaire : Christine DOLIVET - Tel : 05 53 27 03 29 - mail : christinedolivet@wanadoo.fr



La page technique

Les cabanes

Petites constructions établies sur des terres agricoles pour servir d'abri temporaire pour les hommes et de remise pour les outils, fagots, piquets ...

Ce sont essentiellement des cabanes de vigne, nées de l'expansion de la viticulture au XIX^e siècle. L'exploitation du vignoble demandait tout au long de l'année une importante main d'œuvre sur des terres de plus en plus éloignées des fermes.

La couverture de pierre sèche utilise la technique du tas de charge : chaque rangée de pierre est saillante par rapport à la précédente pour créer un encorbellement. Ce système évite une charpente. Cette voûte est doublée d'une couverture de pierre.

Une dalle circulaire termine et protège la couverture. Elle peut recevoir un épi de faitage également en pierre.



Les ouvertures sont souvent réduites à une seule porte de faible hauteur sous un linteau qui peut être en pierre ou en bois selon la largeur du passage. Les jambages sont réalisés en gros blocs taillés.

Les murs de pierre ont des parements bien appareillés entre lesquels de la pierraille assure le remplissage. Ils peuvent dépasser un mètre d'épaisseur à leur base. Le mobilier bâti existe mais est rare : parfois un banc formé d'une large pierre plate.



Un peu d'histoire

Etrange sépulture à Condat : « L'homme debout »

Dans le petit cimetière de Condat sur Trincou, on peut trouver une curiosité qui, sans avoir une qualité de petit patrimoine, apparaît comme un témoignage du siècle dernier.

Il s'agit de la "sépulture de l'homme debout" : Léonard BOUSSARIE, habitant au Petit Roc près de Condat de Nontron (devenu Condat sur Trincou en 1905) propriétaire cultivateur, mort le 4 Janvier 1911 à 21 H à 88 ans (registre communal).

Un peu original, selon la tradition orale, il aurait demandé à la fonderie d'Excideuil spécialisée dans les plaques de cheminée et les marmites en fonte de toutes sortes, une stèle le représentant en médaillon avec une barbiche style Napoléon III, avec l'inscription :

BOUSSARIE LEONARD
NE LE 30 MARS 1822
AU VILLAGE DU ROC
CONDAT DE NONTRON
JE SUIS ETE PERSECUTE PAR DE MAUVAIS
INTRIGANTS JE REPOSE TRANQUILE *(sic)*.

Cette tombe mesure 96X94 et 70 cm en hauteur ce qui exclut qu'il soit enterré allongé.



Pour quelles raisons obscures a-t-il voulu cela ? : réaction contre les "intrigants", non conformisme, besoin de se singulariser, nul ne sait (dans la commune, on trouve des homonymes sans parenté).

Il y a quelques années un radiesthésiste réputé, François de la Clergerie, (qui a réalisé plus de 100 enquêtes sur l'archéologie et a mis en évidence l'existence de 2 cryptes sous l'église de Champagnac de Bélair), est venu sur le site et, avec son pendule, a confirmé la présence d'ossements sous ce périmètre et pas au delà. De passage à Brantôme, il a situé dans différents endroits des ossuaires.

La date, 1911, nous indique que l'exemple de Clémenceau, mort en 1929, n'a pas eu d'influence. Certains guides prétendent que ce n'est qu'une légende... Interrogé, Mr. Tarade, Maire de la commune, nous a dit que son père se souvient avoir entendu parler de L. BOUSSARIE comme d'un original.

Cependant, on trouve dans le monde des exemples de "sépultures debout" : Buenos-Aires, Canada, Israël et Casamance.

Jean LAPOUZE

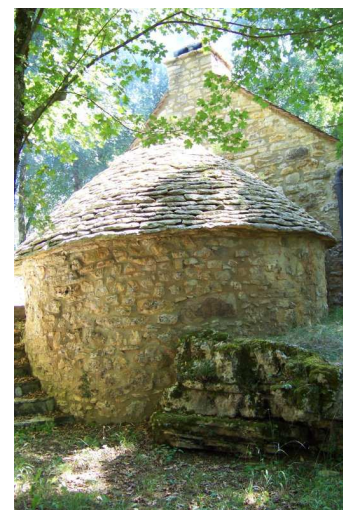
La Pierre Angulaire

Dossiers réalisés

Les fours à pain de Bouzic (canton de Domme)

La commune de Bouzic ne compte pas moins de 27 fours à pain, certains en ruine, d'autres encore en état ou rénovés. Jan Sliepenbeek a réalisé un dossier sur chacun de ces fours à pain.

Les photos montrent celui qui lui appartient à Plavard. C'était un four communal, construit contre une pente sur une veine rocheuse. Le fournil mesure 4,50 m sur 3,50 m, la sole 2,50 m de diamètre pour une hauteur maximum sous la voûte de 0,80 m. Le toit est recouvert de lauzes. En 1753, trois fours étaient mentionnés à Plavard dans les *Reconnaitances* au seigneur du lieu.



Description du four de Plavard empruntée à l'article de Jan Sliepenbeek paru dans Arts et histoire en Périgord Noir N°113, 2008



sente un motif végétal à quatre gros bourgeons.

Il est le seul témoin identifiable (on le devine au sommet du pignon sur le dessin de Gourgues) de l'existence de cette demeure seigneuriale pluriséculaire.

Jean Darriné

Un épi de faîtage peu banal à Sainte-Sabine (canton de Beaumont)

Depuis le XIII^e siècle existait à Larocal (paroisse de Sainte Sabine) un château dont Marguerite de Turenne fit hommage à Edouard I^{er} d'Angleterre le 17 mars 1272.

En 1827, Alexis de Gourgues y vint et en fit une esquisse reproduite ici grâce à l'amabilité de M. Esclafer de la Rode. En 1850, il était toujours debout « [...] avec ses tours, ses créneaux, ses ponts-levis, sa salle d'armes, son corps de garde et ses vastes écuries. » Puis il s'écroula et servit de carrière de pierres. Ne subsistent aujourd'hui que les écuries et, parmi quelques rarissimes épaves, un impressionnant épi de faîtage (80 cm de haut environ, plus de 100 kg de poids) qui repré-





En bref ... En bref ... En bref ... En bref ...

Dossiers d'inventaire

Le secrétariat souhaiterait que les dossiers d'inventaire réalisés lui soient transmis sous forme informatique : soit sur CD, soit apportés en réunion sur une clé USB, soit envoyés par mail (au moins une photo et un petit descriptif). Cela permettra de créer un fichier numérisé complet, consultable lors des réunions.



Feuillets du Beaumontois

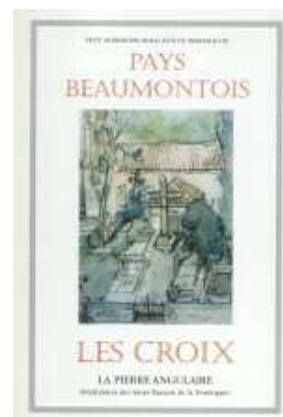
Lors de sa dernière réunion, le Conseil d'administration a décidé de continuer la publication des *Feuillets du Beaumontois*. Un numéro devrait sortir prochainement.

Si des membres d'autres cantons souhaitent écrire des articles sur des points d'histoire de leur canton, la *Pierre Angulaire* en fera des *Feuillets* de ce canton. Avis aux historiens locaux !



Livre *Les Croix du Beaumontois*

Il reste encore quelques exemplaires de cet ouvrage réalisé par l'antenne de Beaumont. On peut se les procurer au prix de 15€ auprès de Bernard Beslin : bernard.beslin@wanadoo.fr
Tel : 05 53 22 30 85.



Canton de Carlux

L'exposition du CAUE, *Patrimoine de pays du Périgord*, sera présentée à la salle des fêtes de Veyrignac du 9 au 20 mars 2009. Elle sera précédée d'une visite du CAUE sur la commune pour inventorier les éléments du petit patrimoine et fera l'objet d'une étude avec l'école de Veyrignac et d'autres villages du canton pour les élèves de CM1-CM2. Une conférence avec vidéo-projection aura lieu le vendredi 13 mars l'après-midi pour les scolaires, en soirée pour le public.



Rédaction

Catherine SCHUNCK, le Clos de l'Alouette, 24000 Périgueux - Tel 05 53 09 50 32
mail : cf.schunck@wanadoo.fr

Régine SIMONET, les Granges, 24510 Liorac sur Louyre - Tel : 05 53 61 98 67

N'hésitez pas à nous contacter, envoyer des textes, des photos, des idées ...